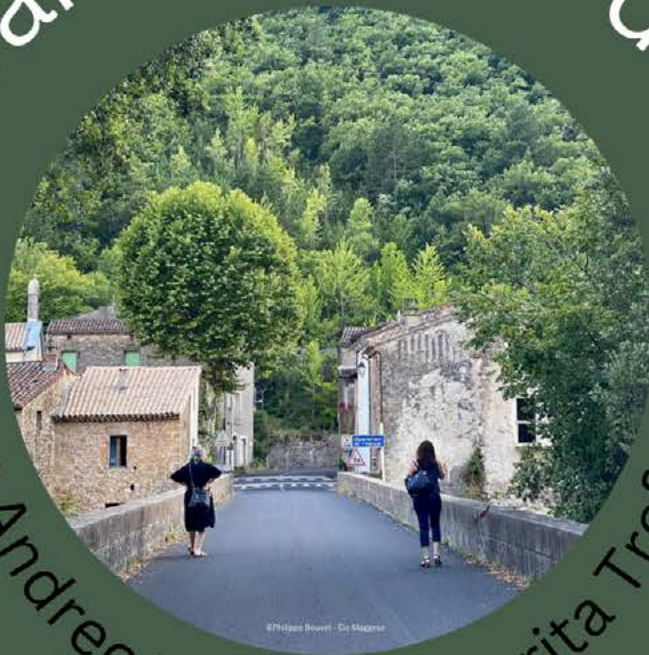


Il suffirait d'un jour de soleil

Anna Andreotti & Margherita Trefoloni

Chants

Poèmes



© Philippe Brevet - Cof. Mazzone

Le duo «Il suffirait d'un jour de soleil»

Il suffirait d'un jour de soleil, naît de la 'rencontre fortuite et complice' de deux voix, celles des deux comédiennes et chanteuses Anna Andreotti et Margherita Trefoloni. Le duo s'est créé en **2013 à partir d'une envie forte de chanter ensemble et de raconter** - à un public français - **l'Italie**, à travers la voix des poètes et celle du peuple. C'est aussi une rencontre de voix, et de timbres, bien sûr ! **Ainsi que de passions communes, d'engagements partagés.** Margherita et Anna se sont rencontrées, au sein du chœur militant "Chants de rage et de révolte", en 2009, et partagent le projet "Sur les traces de l'immigration italienne" depuis 2010.

Grandes passionnées de poésie, au moment de la création de leur duo, elles donnent forme et vie à leur premier spectacle-concert en 2013 « **Et toute l'Italie se remet à chanter – voyage poétique et musical dans l'Italie du XXe siècle** ». En 2020, à la sortie du premier confinement, elles décident de recommencer l'aventure avec « **Ama chi ti ama – chants et poèmes d'une Italie amoureuse** ».

« Nous nous sommes rencontrées en France à 1200 km de chez nous, mais nous sommes nées à 70 km de distance. Nos voix de Sienne et de Florence, villes si proches et pourtant historiquement en éternel conflit, nous ont réunies. Voilà qu'est né un premier spectacle : Et toute l'Italie se remet à chanter, un voyage pour questionner notre rapport au pays, une tentative pour comprendre, à travers la "loupe" de la poésie du XXème siècle et des chants traditionnels, l'histoire proche de l'Italie. Après 5 ans, le questionnement nous a repris, comme une envie impérieuse, un désir profond de nous définir cette fois non plus par rapport à notre culture mais d'un point de vue plus intime, celui des affects, de l'amour... »



©Alice Bonhomme



©Philippe Bouvet



©Alessandra Laneve



©Alice Bonhomme

Il suffirait d'un jour de soleil retrace, avec les mots de poètes peu ou pas connus en France, le chemin qui lie profondément et intimement le chant traditionnel populaire italien à la poésie. Comme les troubadours le faisaient autrefois, Anna et Margherita œuvrent à rendre à l'oral les Poèmes et aux Chants leur poésie.

Le poète chante son vers, le chanteur écrit son chant. C'est un mécanisme d'échange perpétuel dans la création littéraire. Les mots, avant d'être « fixés » sur du papier, ont été mis en bouche, savourés, murmurés et chantés !

“L'intimité du chant ou sa révolte, la sincérité lucide des paroles des poètes tracent le paysage intime d'une Italie à la fois populaire et intellectuelle.

Loin des codes de la bourgeoisie, ***Il suffirait d'un jour de soleil*** partage avec grande générosité une Italie vivante et vibrante de grandes passions.



©Philippe Bouvet

Il n'est pas nécessaire de parler l'italien, tout est dit, exprimé, savamment traduit pour ne jamais éloigner le spectateur.

Les deux spectacles peuvent se jouer indépendamment ou **l'un à la suite de l'autre** au cours de la même soirée, dans un théâtre, une salle des fêtes, une salle de concert, un jardin (en printemps / été), un appartement, une maison.

Deux versions pour chaque spectacle **sont possibles** : la **version spectacle** avec **un décor minimaliste** ou la **version concert** qui **s'adapte à tout espace scénique**.

Liens teasers officiels

Teaser « Et toute l'Italie se remet à chanter » : <https://youtu.be/YehWjZT4DFs> <https://youtu.be/YehWjZT4DFs>

Teaser « Ama chi ti ama » : https://www.youtube.com/watch?v=ZtoZgkTe_no

Liens version Concerts entier

Des deux spectacles : https://www.youtube.com/watch?v=z96FeVNw_Q8&feature=youtu.be

Et toute l'Italie se remet à chanter : <https://youtu.be/ur2RM2T2Bz8>

Ama chi ti ama : https://youtu.be/w5BQbEC_hwM

Liens version Spectacles entier

Et toute l'Italie se remet à chanter : <https://youtu.be/ZTCmBxdP8AI>

Ama chi ti ama : <https://youtu.be/sKVxt6RjMjRM>



Il suffirait
d'un jour
de soleil *présente*

Et toute l'Italie se remet à chanter



©Alessandra Laneve

Voyage musical et poétique dans l'Italie du XXe siècle

avec

Anna Andreotti & Margherita Trefoloni

Note d'intention

- “ Comment raconter l’Histoire, son histoire, celle qui a construit nos parents, grands-parents, celle qui nous a fait aujourd’hui citoyens du monde ?
 - En chantant !
 - Et puis ?
- En partageant ce qui nous a construit dans l’âme !
 - Et c’est quoi ?
 - La poésie !!!!



©Alice Bonhomme

Et toute l'Italie se remet à chanter! est un spectacle utile, humain parfois éclairant sur notre propre présent de Français, d'Italiens, d'Européens. Un spectacle pour faire découvrir une Italie loin des clichés avec ses rêves et ses contradictions, une véritable approche musicale, poétique et parfois ludique de la culture italienne.

L'Italie adulée dans son passé, mais aussi l'Italie méconnue de son temps présent, parle à travers l'intimité du chant ou la violence de sa révolte. Elle nous guide avec la sincérité lucide des paroles des poètes. Et enfin renaît fragile et émouvante patrie, nation européenne là, juste à la frontière, si proche et si lointaine. Les moments marquants de l'histoire du XXème, les guerres, la libération, les luttes ouvrières, les révolutions inachevées, les éternels retours à l'ordre.

Anna et Margherita, nous chantent, chouchoutent avec douceur, véhémence et rage parfois, l'amour déchiré, incompris, mais toujours vivant pour leur terre !



©Alessandra Laneve

Spectacle conçu et interprété par Anna Andreotti et Margherita Trefoloni

Mise en scène : Anne Quesemand

Création lumières, régie : Samuel Zucca

Production : Maggese.



©Alessandra Laneve

♪ *Ninna nanna il mio ciocione*, chant traditionnel toscan, enregistré par Caterina Bueno.

♪ *Ninnananna della guerra* (Berceuse de la guerre), Trilussa, octobre 1914.

Dichiarazione (Déclaration), Piero Jahier, 1916.

♪ *La tradotta che parte da Novara*, chant traditionnel de la Première Guerre Mondiale.

Scarpe (Chaussures), Piero Jahier, 1916.

♪ *Cara biondina*, chant traditionnel des conscrits de la Première Guerre Mondiale.

♪ *Mare maje scure maje*, lamentation traditionnelle des abruzzes.

Voce di vedetta morta (Voix de sentinelle morte), Clemente Rebora, 1915.

♪ *Maramao perché sei morto*, chanson composée par Consiglio et Panzeri. 1939.

Lasciatemi divertire (Laissez-moi m'amuser), Aldo Palazzeschi, 1910.

Storia d'Italia (Histoire d'Italie), Umberto Saba, 1945.

♪ *Siamo i ribelli della montagna*, chant partisan, attribué à Emilio Casalini et à Angelo Rossi jeunes partisans qui l'auraient composé pendant qu'ils montaient la garde.

La madre (La mère), Piero Calamandrei, 1952.

♪ *Festa d'Aprile*, chant composé par F. Antonicelli paroles des stornelli composés à la libération, 1946.

Camerata Kesselring (Commandant Kesselring), Piero Calamandrei, 1952.

♪ *Evviva il primo di maggio*, chant traditionnel.

♪ *Il 18 aprile*, chant traditionnel.

♪ *Vi ricordate del 18 aprile*, chant traditionnel

Alla bandiera rossa (Au drapeau rouge), Pier Paolo Pasolini, 1961.

♪ *Vincenzina*, chanson de Enzo Jannacci et Beppe Viola pour le film "Romanzo popolare " de Mario Monicelli en 1974.

Alla mia nazione (À ma nation), Pier Paolo Pasolini, 1961.

♪ *La caccia alle streghe*, chant composé par Alfredo Bandelli, 1972.

Il nome di maria Fresu (Le nom de Maria Fresu), Andrea Zanzotto, 1986.

♪ *Padrone mio*, chant traditionnel.

Ballata per una prigioniera (Ballade pour une prisonnière), Erri de Luca, 2002.

Mandate a dire all'imperatore (Dites à l'empereur), Pierluigi Cappello, 2010.

♪ *La settimana*, chant composé par Sergio Liberovici.

Versi a Dina (Vers pour Dina), Camillo Sbarbaro, 1932.



Il suffirait
d'un jour
de soleil *présente*

Ama chi ti ama



©Daniel Guichard

Chants et poèmes d'une Italie amoureuse

avec

Anna Andreotti & Margherita Trefoloni

Sur la poésie

Il y aurait deux choses à dire /
que personne ne la lit beaucoup /
que ce personne c'est très peu de gens /
que tout le monde ne pense qu'au problème de la crise mondiale / et

au problème de manger tous les jours / il s'agit
d'un sujet important / je me rappelle
quand l'oncle Juan est mort de faim /
il disait qu'il ne se souvenait même pas de manger et qu'il n'y avait pas de problème /

mais le problème vint plus tard /
il n'y avait pas d'argent pour le cercueil /
et quand finalement le camion municipal passa pour l'emporter
l'oncle Juan ressemblait à un petit oiseau /

ceux de la municipalité le regardèrent avec mépris et dédain / ils murmuraient
qu'on leur casse toujours les pieds /

qu'eux ils étaient des hommes et qu'ils enterraient des hommes / et non
des oisillons comme l'oncle Juan / spécialement

parce que l'oncle s'était mis à chanter cui-cui tout le long du voyage au crématorium
municipal /
ce qui leur avait semblé un manque de respect dont ils étaient très offensés /
et quand ils lui donnaient une tape pour qu'il ferme sa boîte /
le cui-cui volait dans la cabine du camion et ils sentaient que ça leur faisait cui-cui dans la tête
/ l'oncle Juan était comme ça / il aimait chanter /
et il ne voyait pas pourquoi la mort était une raison pour ne pas chanter /
il entra dans le four en chantant cui-cui / on sortit ses cendres elles piaillèrent un moment /
et les compagnons municipaux regardèrent leurs chaussures grises de honte / mais

pour en revenir à la poésie /
les poètes aujourd'hui vont assez mal /
personne ne les lit beaucoup / ce personne c'est très peu de gens /
le métier a perdu son prestige / pour un poète c'est tous les jours plus difficile
d'obtenir l'amour d'une fille /
d'être candidat à la présidence / d'avoir la confiance d'un épicier /
d'avoir un guerrier de qui chanter les exploits /
un roi pour lui payer trois pièces d'or le vers /

et personne ne sait si ça se passe comme ça parce qu'il n'y a plus de filles / d'épiciers
/ de guerriers / de rois /
ou simplement de poètes /
ou les deux choses à la fois et il est inutile
de se casser la tête à penser au problème /

ce qui est bon c'est de savoir qu'on peut chanter cui-cui
dans les plus étranges circonstances /
l'oncle Juan après sa mort / moi à présent
pour que tu m'aimes

Juan Gelman (1930-2014)

traduit par Jacques Ancet

Vers le Sud et autres poèmes, Poésie /Gallimard, 2014

Note d'intention

« C'est de la poésie sous toutes ses formes,
de la poésie et de l'Amour que nous sommes parties...»



©Philippe Bouvet

À travers des chants de tradition orale et des poèmes d'amour italiens, deux femmes, recouvrant tour à tour le rôle de mères, amantes, épouses, petites filles ou adolescentes vous invitent à la découverte d'une parole franche, libre et passionnée.

Parler d'amour chanter l'amour ! *Il suffirait d'un jour de soleil* avec ses voix vibrantes de toscanes met en scène le rapport entre le chant italien de tradition orale et la poésie, à travers le prisme de l'amour.

«Nous essayons d'approcher de plus en plus de nos jours pour retrouver les traces du chant dans la poésie et les traces de la poésie dans le chant.»

Le duo de voix italiennes traverse les âges de l'amour, les joies intenses, les grandes douleurs, les passions, les amourettes, la naissance du désir, la naissance de l'amour, la vie, la mort. Enveloppées dans un lit "immense prairie abstraite aux saisons comptées", comme l'appelle la poétesse Armanda Guiducci, Anna et Margherita nous conduisent dans un univers visionnaire et puissant où le mot Amour règne toujours, pourchassant le mot qui chante et le chant qui parle, Ce n'est pas par hasard qu'elles ont choisi les chants et les poèmes d'une Italie qui aime. Dans notre société, le manque d'amour autour duquel les chants et les poèmes tournent incessamment, est devenu le mal du siècle.



©Daniel Guichard

« Nous avons plongé dans cette histoire sans peur d'être taxées d'ingénuité. Dans ce monde virtuel où nous avons parfois l'impression de vivre et de s'épanouir en liberté, nous avons souvent de plus en plus de mal à nous rencontrer véritablement. C'est pour cela que nous croyons encore plus que chanter, parler, chanter encore et susurrer, déclamer et fredonner l'amour soit nécessaire ! »

En effet comme le dit Roland Barthes : « La société moderne ne prend pas en charge le sentiment amoureux, ce qui fait que, si on a affaire à un sujet amoureux qui a une certaine teinture de culture intellectuelle, et bien ce sujet-là, s'il lui advient de tomber amoureux, va se trouver extrêmement solitaire. Comme il souffre, il essaiera de s'appuyer sur un langage, une théorie qui le prenne en charge, et, dans l'époque actuelle, il ne trouvera rien. S'il s'agissait d'affirmer une perversion, il trouvera un langage théorique qui l'aidera à se comprendre et à s'affirmer ; mais s'il lui advient d'être amoureux comme au temps de Werther, à ce moment-là, personne autour de lui ne lui répond sauf justement cette culture populaire [...] un sujet amoureux aura beaucoup de mal à vaincre le tabou de la 'sentimentalité' alors que celui de la sexualité aujourd'hui se transgresse très facilement »



©Alice Bonhomme

C'est cela « Ama chi ti Ama » : Aime qui t'Aime... une véritable approche «intime» de la culture italienne.



©Philippe Bouvet



©Philippe Bouvet

Programme

- ♪ *Beni di la sora*, Chant funèbre des pleureuses de Pisticci, Lucania, Basilicata.
« *Cantilena* » (*Poesie per Rocco Scotellaro*), Amelia Rosselli, 1953.
- ♪ *Fai la ninna fai la nanna pupo bello della mamma*, berceuse de la Ciociaria.
♪ *In quel sere*, villotta du Frioul.
« *Parto* » dans *Amoroso giglio*, Armanda Guiducci, 1982.
« *L'erba sotto il cuore* » dans *Amoroso giglio*, Armanda Guiducci, 1982.
« *Un giorno di luglio* », dans *Amoroso giglio*, Armanda Guiducci, 1982.
♪ *In quel di da lis mes gnocis*, chant traditionnel frioulan.
« *Supplica a mia madre* » dans *Poesie en forme de rose*, Pier Paolo Pasolini, 1964.
« *Padre se anche tu non fossi il mio* », dans *Pianissimo*, Camillo Sbarbaro, 1914.
♪ *Fatte la ninna tu pupo de pezza*, berceuse de Priverno, Latium.
♪ *Oh fà nini 'l cucù*, berceuse de Parre, Bergamo, Lombardie.
« *Una festa d'orme* » dans *Il vento dei canti corre*, Luciana Varvello, 1989.
- ♪ *Bel giovanotto se vuoi fare il bello*, stornelli toscans répertoriés par Pier Paolo Pasolini dans son *Canzoniere italiano*, 1955.
♪ *Mamma non mi mandà fori la sera*, stornelli de Sienne, Toscane.
♪ *Mamma non mi mandare a Lamporecchio*, stornelli du Casentino, Arezzo, Toscane.
« *Geografia* », dans *Trucioli*, Camillo Sbarbaro, 1920.
♪ *L'anelin*, chant traditionnel de Ceriana, Ligurie.
♪ *Donna ci stai alle cambare 'nzarrata*, chant traditionnel de Martano, Salento, Pouilles.
♪ *La monacella*, chant traditionnel de Spongano, Salento, Pouilles.
♪ *Muntagne fine*, chant traditionnel de Matino, Salento, Pouilles.
« *Suspir de me mari ta na rosa* » dans *La meglio gioventù*, Pier Paolo Pasolini, 1954.
♪ *Tiagnu tri rose*, chant traditionnel de Calabre.
« *Amòur mé amòur* » dans *La meglio gioventù*, Pier Paolo Pasolini, 1954.
♪ *Bleda lunça*, chant traditionnel de Fosca, Frioul, en langue slovène.
« *Tua la mia bocca* » dans *Amôrs*, Pierluigi Cappello, 1999.
♪ *Va su in quel poggio e piega*, chant traditionnel toscan.
« *Brindisi al faro* » dans *L'amaro miele*, Gesualdo Bufalino, 1982.

« **Brevità degli abbracci** » dans *Poesie per un uomo*, Armanda Guiducci, 1965.

♪ **E se sapessi**, chant traditionnel toscan.

« **Se non avessi te t'inventerei** » dans *Mentre vivo*, Armanda Guiducci, 1970.

« **Nudo** » dans *Poesie per un uomo*, Armanda Guiducci, 1965.

« **Mi accarezzi** » dans *Il vento dei canti corre*, Luciana Varvello, 1989.

♪ **Ce bielis mâninis**, chant traditionnel de Raveo, Frioul.

« **A volte può accadere** » dans *L'infinito senza farci caso*, Franco Arminio, 2019.

« **Vieni giù nelle mie vene** » dans *L'infinito senza farci caso*, Franco Arminio, 2019.

« **Sogno di vecchi felici** » dans *Mentre vivo*, Armanda Guiducci, 1970.

♪ **Adelina**, chant traditionnel de Pontey, Val d'Aosta

« **Il letto** » dans *Mentre vivo*, Armanda Guiducci, 1970.

« **Forse un giorno ci saranno maniere** » dans *Mentre vivo*, Armanda Guiducci, 1970.

♪ **Ama chi ti ama**, chant du répertoire des travailleuses des rizières

Voix italiennes, souffle et douceur de la révolte...

Anna Andreotti et Margherita Trefoloni, on les connaît et on les aime. Il y a deux ans, ces deux chanteuses italiennes et érudites habituées de la Vieille Grille nous avaient offert quelques beaux chants politiques à l'occasion des vingt ans de Cassandre/Horschamp à la Maison de l'arbre. Nous sommes allés les réentendre et les revoir dans le bel écrin de la rue du Puits de l'Ermitte tenu par Anne Quesemand et Laurent Berman où elles se produisent encore pour deux dernières représentations (qu'il serait bon de ne pas manquer) d'un inspirant moment de revisitation de l'Histoire récente et mouvementée de leur pays.

Belle énergie émancipatrice du chant : nos deux Italiennes parcourent de la voix les révoltes de leur pays natal. À travers les figures de grands poètes et de petites gens, elles célèbrent le peuple comme réalité sensible. Vibrante, l'Histoire de l'Italie du XXe siècle s'incarne.

(...)Le plaisir de la parole échangée entre exilés et la célébration de la rencontre comme moment fondamental sont aussi à la source du projet de la florentine Anna Andreotti et de la siennoise Margherita Trefoloni.

Malgré la légendaire hostilité entre leurs deux villes natales, c'est en France, à 1200 kilomètres de chez elles, qu'elles se sont découvert le même désir de revivifier l'histoire du peuple italien, en duo.

Il semblait assez naturel que ce soit dans ce lieu que leurs compagnies, Arsenal fragile et La Maggese (la jachère), aient choisi de faire réentendre la fragilité de l'humain et la nécessité d'entrer en résistance. Leurs armes ? La petite artillerie humble et fertile du théâtre : une table, de la lumière, deux voix de femmes.

(...)E Et toute l'Italie se remet à chanter !, comme une incitation au réveil politique. Les jeux de traduction, le recours au dialogue entre les comédiennes, mais aussi avec le public, insufflent de la vie au récital. Dans cette traversée du XXème siècle, les dates ne sont pas abstraites, elles prennent corps. Une chanson dénonce les pieds humides et endoloris dans les mauvaises scarpe della patria, ces godillots mal façonnés pour une armée trop économe. Une autre, composée lors d'un tour de garde, décrit le quotidien des ribelli della montagna...

Il s'agit moins de feuilleter un livre d'histoire que de se donner l'accolade autour d'un verre en se disant « tu te souviens, dis ? ». Guerre de 15-18, années noires du fascisme, souvenirs du vote du 18 avril, mai 68, attentats de Piazza Fontana et de Brescia. Ces deux sympathiques comédiennes retracent avec humour

et tendresse les principaux conflits et combats politiques. On n'entendra ni Bella Ciao ni l'hymne national italien, mais des poèmes et des chants plus confidentiels. C'est que, sous la veste militaire, le châle ou la robe prennent vie soldats, mères en deuil et mondines (ouvrières saisonnières des rizières). Se tissent ainsi les voix des travailleurs et de Pier Paolo Pasolini, d'Erri de Luca...

La mise en scène dépouillée d'Anne Quesemand pare les corps de rouge et de noir, couleurs-étendards des révolutions. Le jeu fait bien sentir le mouvement naturel de redressement qui parcourt les êtres : se révolter, c'est d'abord se relever pour que le souffle, puis la voix, portent haut la légitime plainte indignée. Touchés par cette polyphonie simple et poignante, ces voix nues au service d'écritures humbles, une complicité féminine tour à tour douce ou facétieuse, on embarque andante pour ce voyage citoyen et poétique.

Stéphanie Ruffier, L'Insatiable, 27/2/2017 <http://linsatiable.org/Voix-italiennes-souffle-de-la-revolte>

Le Maine – 3 mars 2017

«Heureux les spectateurs venus nombreux, qui ont choisi de venir assister au spectacle présenté ce samedi soir aux Saulnières. Devant un auditoire attentif et conquis, les deux comédiennes-chanteuses, Anna Andreotti et Margherita Trefoloni, ont joué et chanté l'histoire de leur pays natal, l'Italie. Subtilement servies par la mise en scène d'Anne Quesemand et les effets de lumière de Samuel Zucca, les deux artistes, par leur complicité, ont redonné vie aux épisodes de l'Histoire à travers les textes choisis de poètes italiens et les chants traditionnels parlant du quotidien et de la guerre. De la berceuse aux chants des partisans, du sourire de l'enfant à la gravité de la guerre, chacun a pu vivre pleinement ses émotions. Ce fut une très belle soirée.»

M.C. Le Maine – 3 mars 2017



©Alice Bonhomme



Anna Andreotti

Comédienne // chanteuse // metteuse en scène

Née à Florence, elle commence le théâtre après des études littéraires et musicales (piano et saxophone).

En 1987, elle rejoint la compagnie française Le Théâtre de la Sphère. À partir de 1991, elle écrit, met en scène et interprète ses propres pièces tout en poursuivant son travail de comédienne avec d'autres compagnies en Italie et en France.

En 1994, elle rencontre Giovanna Marini, avec qui elle se forme pendant 5 ans au Chant traditionnel italien. Cofondatrice du groupe PASSIO. Elle a chanté avec le chœur Izegani dirigé par N. Pourhosseini et B. Ciria; en première partie de Anna Prucnal; dans : « Amour me Amour, » poèmes et chansons de P. P. Pasolini ; le trio Charivari ; « Laissez moi chanter ! » ; « Persanes ». Elle a été assistante à la musique sur "Le concile d'Amour" de Panizza, m.e.s S. Sandor. Elle a dirigé pendant 9 ans le groupe Chants de Rage et de Révolte.

Elle est intervenante pédagogique en chant traditionnel italien à la Philharmonie de Paris depuis 12 ans et à l'école de langue et culture italienne Polimnia.

Elle a joué dans: « Cut » d'E. Marie, « Combat » de G. Granouillet m.e.s de J. Descordes, « Un fil à la Patte » de G. Feydeau et dernièrement dans « Suis-je encore vivante » m.e.s J., C. Fall.

Depuis janvier 2010, elle poursuit un travail de collecte et retransmission scénique de chants et témoignages d'immigrés italiens en France « Sur les traces de l'immigration italienne »; un film a été réalisé par René Baratta « Sur les traces de l'immigration italienne – histoires françaises. »

En Mars 2013 elle crée avec Margherita Trefoloni « Et toute l'Italie se remet à chanter ».

En 2016 elle crée « E più non canto e più non ballo » spectacle pour 7 voix sur les chants de la 1ère guerre mondiale. Assistante pour les musiques de Giovanna Marini composées pour Les Troyennes avec la Cie de danse de Bruxelles As Palavras.

Actuellement, elle est en tournée dans « Elles » du chorégraphe Mitia Fedotenko et « Dans le désert, l'espoir » de la metteuse en scène Roxane Borgna.

Discographie

- PASSIO, Al Sur, Next Music/Musisoft.
- E PIÙ NON CANTO E PIÙ NON BALLO, 2017.
- IL CANTO DELL'ANIMA, Folknote, 2018.
- CANTI SCONFINATI, 2020
- début 2023 sortie du Cd du spectacle Ama chi ti ama, production Maggese.



Margherita Trefoloni

Comédienne // chanteuse

Née à Sienne en 1980, elle intègre à 15 ans la compagnie franco-italienne Corps rompu dirigée par M.C. Massari. Elle s'initie par la suite au chant traditionnel italien avec des musiciens et chanteurs des Pouilles.

En 2005 elle s'installe à Paris. Elle continue son parcours de formation avec Giovanna Marini. Elle a fait partie du groupe polyphonique Atelier Nonna Sima, dirigé par Silvia Malagugini et travaille également sous la direction de compositeurs contemporains comme Franck Krawczyk et Karl Naëgelen ainsi que de l'auteur / metteur en scène Julien Gaillard avec lequel elle co-fonde en 2008 la compagnie franco-italienne l'oblio — di me.

Depuis 2010 elle travaille aux côtés d'Anna Andreotti sur le projet « Sur les traces de l'immigration italienne » en tant que comédienne et chanteuse et en 2013 elles créent ensemble « Et toute l'Italie se remet à chanter », voyage poétique et musical dans l'Italie du XX siècle, m.e.s Anne Quesemand.

Depuis 2011 elle dirige l'ensemble vocal A tout bout de chant et enseigne le chant traditionnel italien pour l'école de langue et culture italienne Polimnia.

En juin 2013 elle intègre le quintet féminin à cappella Passio – chants sacrés de la tradition orale italienne.

Elle a travaillé également en tant que chanteuse et comédienne dans le spectacle «Dissocier les fonds – un presque oratorio» avec la Cie Station Miao et dans le spectacle E più non canto e più non ballo dirigé par A. Andreotti.

En 2017 et 2018 elle est intervenante chanteuse au sein de la Chorale du Mardi de Dijon.

En 2018 elle assure la direction du chant dans la pièce Littoral de Wajdi Mouawad m.e.s. Simon Delétang au Théâtre du Peuple à Bussang, où elle anime également une semaine de stage de chant traditionnel italien qui donnera lieu à deux concerts.

La même année elle co-fonde avec Samuel Zucca et Guillaume Fontanarosa le groupe Kantalisso – chants d'amour et de passion de l'Italie populaire.

Depuis 2021 elle dirige le groupe Oriamu de Boissy L'aillerie.

Discographie

- *Dissocier les fonds* (livre sonore), Editions de l'œil, 2016.
- *E più non canto e più non ballo*, 2017.
- *PASSIO – Il canto dell'anima*, Folknote, 2018.
- *KANTALISSO – Canti d'amore e di passione*, 2022.
- *Ama chi ti ama* sortie prévue en mars 2022.

Anne Quesmand

Metteure en scène // auteur // comédienne // accordéoniste // enseignante // chanteuse

Agrégée de Lettres Classiques, Auteur (Sociétaire SACD n°59 251) Réalisatrice de moyens et courts-métrages (CNC n°5653)

Anne Quesmand assure la direction de la Compagnie du Théâtre à Bretelles et du Théâtre de la Vieille Grille à Paris, avec Laurent Berman, comédien, scénographe, décorateur, graphiste, illustrateur, calligraphe, musicien, éditeur.

Ensemble, ils ont créé une vingtaine de spectacles, entre autres : Métamorphoses d'une mélodie (Coprod. Ville de Paris – Centre Pompidou – 1983), le Grand Méliès (Coprod. CDC d'Aurillac – Théâtre 71, Malakoff -1991), L'herbe de mémoire Voyage avec Louis Guilloux (Coprod. Scène Nationale la Passerelle – St Briec – 1998), Così Fa Da Ponte (Coprod. ATP d'Uzès – 1992), Cabaret Kafka (Coprod Centre Culturel de Boulogne-Billancourt - 2002), ...Méliès, Cabaret magique (La Vieille Grille, 2010).

Anne Quesmand a signé des mises en scène extérieures dont les Soliloques de Mariette (Coprod. Maison du Chat bleu – région Poitou-Charentes et Conseil Général de Charente Maritime – 2009), Le Code Noir (Mimi Barthélémy – Cie Ti Moun Fu – La Vieille Grille), Abobo ! (Rose-Esther Guignard – La Vieille Grille) Roman-cero pour Reine et gitans (Gabriela Barrenechea – La Vieille Grille), ainsi que plusieurs moyens et courts-métrages.

Enseignante en analyse de films, montage cinéma (BTS audiovisuel J. Prévert à Boulogne-Billancourt, en art dramatique (Conservatoire de Marcoussis) et cinématographique, elle anime régulièrement des stages sur le langage et l'écriture au Conservatoire de Littérature Orale (CLIO) à Vendôme(41).

Ils ont publié une douzaine de livres : pièces de théâtre, romans, essais, albums jeune public dont Le Colporteur d'images et Elles sont tropes chez Alternatives, La Mort Marraine chez Ipomée – Albin Michel, L'Histoire du Rat à L'Attrape-Science.....

Samuel Zucca

Régisseur lumière

Il travaille depuis 2009 en tant qu'accordéoniste, dans de nombreuses pièces de théâtre : avec la compagnie En toute liberté dans « Espagne au cœur » (autour de la guerre d'Espagne et des musiques espagnoles), «Paris canaille, Paris bataille, Paris l'amour» (cabaret autour de la chanson française d'Edith Piaf à Boris Vian), «Bobby et les potes» (autour de Bobby Lapointe). Avec le Théâtre à bretelles : «Chansons de charmes pour situations difficiles» mis en scène par Anne Quesmand (autour des chansons de Pierre Mac Orlan) au Théâtre de la Vieille Grille où il travaille parallèlement en tant que régisseur jusqu'à sa fermeture en 2018. Il passe l'année 2013 à Buenos Aires où il joue dans le groupe argentin de swing «Les gitans du port».

De retour en France, depuis 2014, il joue dans le duo Tâmam avec Guillaume Fontanarosa (musique traditionnelle de l'Irlande à la Turquie). Il accompagne la chanteuse et comédienne Charlotte Popon dans un répertoire allant de la chanson réaliste au jazz. Depuis 2016 il accompagne le conteur Phillipe Montaigne.

En 2017 il rejoint le groupe de musique Yiddish et klezmer «les Marx sisters» et joue en tant que comédien et accordéoniste avec la compagnie Tabasco dans le spectacle «Les cœurs jumeaux» tiré des mille et une nuits.

Depuis 2018 il accompagne Margherita Trefoloni dans le groupe Kantalisio.

LIENS

Liens des teasers officiels

Teaser « Et toute l'Italie se remet à chanter » : <https://youtu.be/YehWjZT4DFs> <https://youtu.be/YehWjZT4DFs>
Teaser « Ama chi ti ama » : https://www.youtube.com/watch?v=ZtoZgkTe_no

Liens version Concerts entier

Des deux spectacles : https://www.youtube.com/watch?v=z96FeVNw_Q8&feature=youtu.be
Et toute l'Italie se remet à chanter : <https://youtu.be/ur2RM2T2Bz8>
Ama chi ti ama : https://youtu.be/w5BQbEC_hwM

Liens version Spectacles entier

Et toute l'Italie se remet à chanter : <https://youtu.be/ZTCmBxdP8AI>
Ama chi ti ama : <https://youtu.be/sKVxt6RjMRM>

POUR SUIVRE NOS ACTIVITÉS

FACEBOOK : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100063617106231>

INSTAGRAM : <https://www.instagram.com/laciemaggese/>

SITE INTERNET : <https://lamaggese.fr>

YOUTUBE : https://www.youtube.com/channel/UCx-zrv_wmJAMqhwO8KAIL8Q

SITE DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE : <https://www.colline.fr/spectacles/poemes>

CONTACTS

Contact Scènes

Anna Andreotti

lamaggese@neuf.fr

Tél. 06 01 80 43 27

-

Margherita Trefoloni

margherita.trefoloni@gmail.com

Tél. 06 33 98 24 66

-

Contact diffusion, communication

Alice Bonhomme

lamaggiante@gmail.com

06 72 13 50 42

